

le magazine rock universel

best

#3 ■ nouvelle édition
musique & multimédia

the verve
le split

**red hot
chili peppers**
interview pimentée

*suede the offspring
samuel le bihan sugar ray
the black crowes
calvin russell catatonia
echo & the bunnymen*

**l'héritier
eagle-eye
cherry**

BELG. : 220 FB - SUISSE : 9 FS - CAN. : 8,95 \$

T 1206 - 3 - 34,00 F



BEST#3 - MAI 1999

Californication...

■ RED HOT CHILI PEPPERS ambassadeurs et cosmopolites ! Le morceau et titre du prochain album du groupe, "Californication", souligne l'influence de l'état californien et du rêve américain sur tous les pays du monde. D'autres morceaux évoquent l'Inde, la Suède, la Russie, l'Angleterre ou certains états et certaines villes des États-Unis. Du rock pour tous, de toutes nations et de toutes cultures. ■

red hot chili peppers

ENTRETIEN AVEC ANTHONY KIEDIS (VOC.)

*"Psychic spies from China
Try to steal your minds elation
Little girls from Sweden
Dream of silver screen quotations
And if you want these kind of dreams
It's Californication*

"Californication" met un terme à la succession d'événements négatifs ayant frappé les RED HOT CHILI PEPPERS ces trois dernières années : problèmes d'héroïne, accidents de moto, fatigue des tournées et lassitude de la musique. De retour avec le guitariste John Frusciante, qui avait joué sur les albums "Mother's Milk" et "Blood Sugar Sex Magik", le groupe de fusion funk rock californien sort début juin son album le plus mélodique et introspectif de sa carrière.

Pourquoi les textes de l'album "Californication" se veulent de dimension planétaire ?

Ce n'était pas prémédité, cela s'est fait naturellement. La chanson "Around The World" parle bien sûr de nos différents voyages à travers le monde et des expériences que nous avons vécues pendant nos périples. L'album s'inspire aussi un peu de l'acteur et réalisateur Roberto Benigni et de son film "La vie est belle". La référence à la Chine, la Suède, entre autres, provient du fait que nous vivons sur une planète aussi diversifiée qu'elle possède de pays. Nous avons été assez chanceux pour en visiter une bonne partie, et cela se ressent dans notre musique. Il y a aussi une allusion évidente à la Californie. Chacune de ces références possède une signification particulière. Un des morceaux ("Emit Remmus") parle de la relation entre la Californie et l'Angleterre. C'est un interlude romantique entre les deux.

En parlant de voyage, comment s'est passée ta rencontre avec le Dalaï Lama, il y a trois ans ?

C'était fabuleux. Je ne veux pas avoir l'air superficiel ou prétentieux parce que j'ai rencontré quelqu'un comme lui. C'était tellement inattendu, une magnifique conclusion à mon voyage en Inde. Je me trouvais dans une ville d'Himalaya où séjournent de nombreux réfugiés tibétains, chassés de leur pays par les Chinois. Je ne dis pas que tous les Chinois sont mauvais, il y a beaucoup de gens très bien en Chine. Mais le gouvernement a été très

brutal à l'égard du Tibet. Je suis allé au secrétariat du monastère où vit et enseigne le Dalaï Lama. J'ai demandé s'il était possible que je m'installe dans un coin pour observer et la personne qui m'a reçu s'est mise à rire. "Tout le monde demande la même chose !" Alors j'ai répondu "Je comprends, pas de problème. Dites lui simplement bonjour de ma part et que j'ai été honoré de jouer au Tibetan Freedom Concert (le festival annuel organisé par Adam Yauch des BEASTIE BOYS pour lutter contre la domination chinoise au Tibet)". Je suis rentré à mon hôtel où un message m'attendait : le Dalaï Lama me donnait rendez-vous le lendemain matin. J'y suis retourné et le personnel de sécurité m'a fait passer au détecteur de métal. On m'a confisqué mon sac de couchage et mon appareil photo et on m'a prévenu : "Il va descendre, vous serrer la main et repartir." J'ai attendu, il est descendu, m'a salué et à demandé au service de sécurité de nous laisser. Il m'a pris par la main et nous avons marché ensemble ; il m'a demandé comment s'était passé mon voyage en Inde, ce que j'y avais fait. Puis soudain, il s'est arrêté et m'a demandé où était mon appareil photo. Je lui ai dit qu'on me l'avait confisqué et il a demandé qu'on me le rende.

Tu possèdes donc quelques photos de lui ?
Oui, il a été très gentil. Il a tout fait pour me mettre à l'aise. C'est un homme totalement spirituel.

Interview
DANIEL
OLIVEIRA
Photo
ROSS
HALFIN
IDOLS/INTERVISION

La plupart des chansons sur "Californication" sont tristes. Qu'est-ce qui a inspiré cette orientation musicale ?

C'est un paradoxe, mais la musique triste me rend heureux et me procure le bien-être. Quand j'écoute la musique de quelqu'un d'autre et qu'elle est mélancolique, je me sens réellement bien. Je ne vois rien de négatif ou de déprimant dans notre nouvel album. Rien que de belles mélodies. Parfois, la beauté s'exprime par la tristesse, mais le sens n'est pas négatif. Je trouve au contraire nos chansons

L'historique des guitaristes dans Red Hot Chili Peppers

■ Hillel Slovak

Originaire d'Israël, il se joint au premier line-up en 1983. Accro à l'héroïne, il part en 1984. De retour l'année suivante, il enregistre les albums "Freaky Styley" (1985), "The Uplift Mofos Party Plan" (1987) et le EP "Abbey Road" (1988). Il meurt d'une overdose d'héroïne en juin 1988.

■ Jack Sherman

Ce guitariste de Los Angeles joue sur le premier album "The Red Hot Chili Peppers" (1984) et quitte le groupe au retour de Slovak.

■ Blackbyrd McKnight

Membre du groupe de George Clinton, il fait un bref séjour dans le groupe en 1988, mais n'enregistre aucun album.

■ John Frusciante

Grand fan du style de Slovak, il joue sur les albums "Mother's Milk" (1989) et "Blood Sugar Sex Magik" (1991). Il quitte le groupe juste avant le festival Lollapalooza de 1992. Il se retire complètement du milieu musical et traverse une période de solitude et de dépendance à la drogue. Il redevient sobre en 1997 et réintègre le groupe en 1998. Il joue sur l'album "Californication" (1999).

■ Arik Marshall

Un ami de Flea qui joue avec le groupe au festival Lollapalooza en 1992. Il l'accompagne aussi en tournée en Amérique du sud en 1993 et s'en va, sans avoir enregistré d'album.

■ Jesse Tobias

Par la suite guitariste pour Alanis Morissette, il ne reste que brièvement au sein du groupe en 1993 et n'enregistre aucun album.

■ Dave Navarro

Ancien JANE'S ADDICTION, il rejoint le groupe en 1993, enregistre l'album "One Hot Minute" (1995) et joue sur le hit "Love Rollercoaster", extrait de la bande originale de "Beavis And Butt-head Do America". Il quitte le groupe en 1998 pour cause de divergences musicales.

plutôt joyeuses. A côté de celles que tu peux trouver mélancoliques, il y en a d'autres comme "Get On The Top", "Right On Time" ou "Around The World" qui ne le sont pas.

Le groupe s'est toujours illustré par son humour, dans ses paroles, sur scène ou sur ses photos. Maintenant que vous êtes tous plus âgés et que vous avez davantage de responsabilités, est-il devenu plus difficile d'entretenir une telle image ?

Je vois ce que tu veux dire, mais je ne pense pas que nous soyons plus sérieux pour autant. Si tu avais pu être avec nous ces dernières semaines, pendant les répétitions et les sessions photo, tu aurais vu que nous n'arrêtons pas de rire et de faire les fous ! Ce n'est pas parce que nous avons envie de donner une image déformée de la réalité. Nous sommes comme ça : des crétins qui rient et qui se font des blagues tout le temps. Nous sommes très disciplinés quand il s'agit de travailler ou d'être créatifs. Mais je n'ai pas le sentiment que nous nous prenions au sérieux.

"Californication" sort au moment où certains journalistes prétendent que le hip-hop

"Le rock est déjà mort dans le passé, mais il a toujours ressuscité. Cette fois, le rock n'est pas mort, il fait seulement une petite sieste !"

surpasse le rock. Quel regard as-tu sur ce conflit musical ?

Le rock est devenu assez ennuyeux pendant un moment, mais je ne pense pas qu'il soit mort. Il y a sept ou huit ans, un courant rock génial est né dans ce pays. Il était enthousiasmant de voir des groupes comme NIRVANA se développer. Le problème, c'est que tout le monde s'est engouffré dans la brèche et c'est devenu barbant. D'autres formes de musique ont donc été inventées, qu'elles soient électroniques, hip-hop ou que sais-je encore. La musique est ainsi : elle va, elle vient. Le rock est déjà mort dans le passé, mais il a toujours ressuscité. Cette fois, le rock n'est pas mort, il fait seulement une petite sieste !

Qu'écoutes-tu ces derniers temps ?

Pas mal de choses. Cela va de FUGAZI ou P.J. Harvey à QUEENS OF THE STONE AGE en passant par Bob Marley & THE WAILERS. Il y a aussi Al Green ou MY BLOODY VALENTINE.

Vous avez connu pas mal de tuiles, mais

comment expliquer que le nouvel album ait pris autant de temps ?

Il y a plus d'une raison. Quand tu es moins inspiré et moins heureux d'être dans un groupe, tout te prend plus de temps. Nous avons connu beaucoup de moments difficiles avant le retour de John, différents problèmes de drogue, des accidents de moto (Anthony s'est brisé le poignet en juillet 97 et le batteur Chad Smith s'est déboîté l'épaule en août 97) et de grandes périodes de doute et de lassitude. Ça fait partie des aléas de la vie d'un groupe. C'est grâce à ces événements que nous sommes ainsi aujourd'hui. Je ne pense pas que nous aurions été capables de faire cet album si nous n'avions pas traversé toutes ces "minicatastrophes".

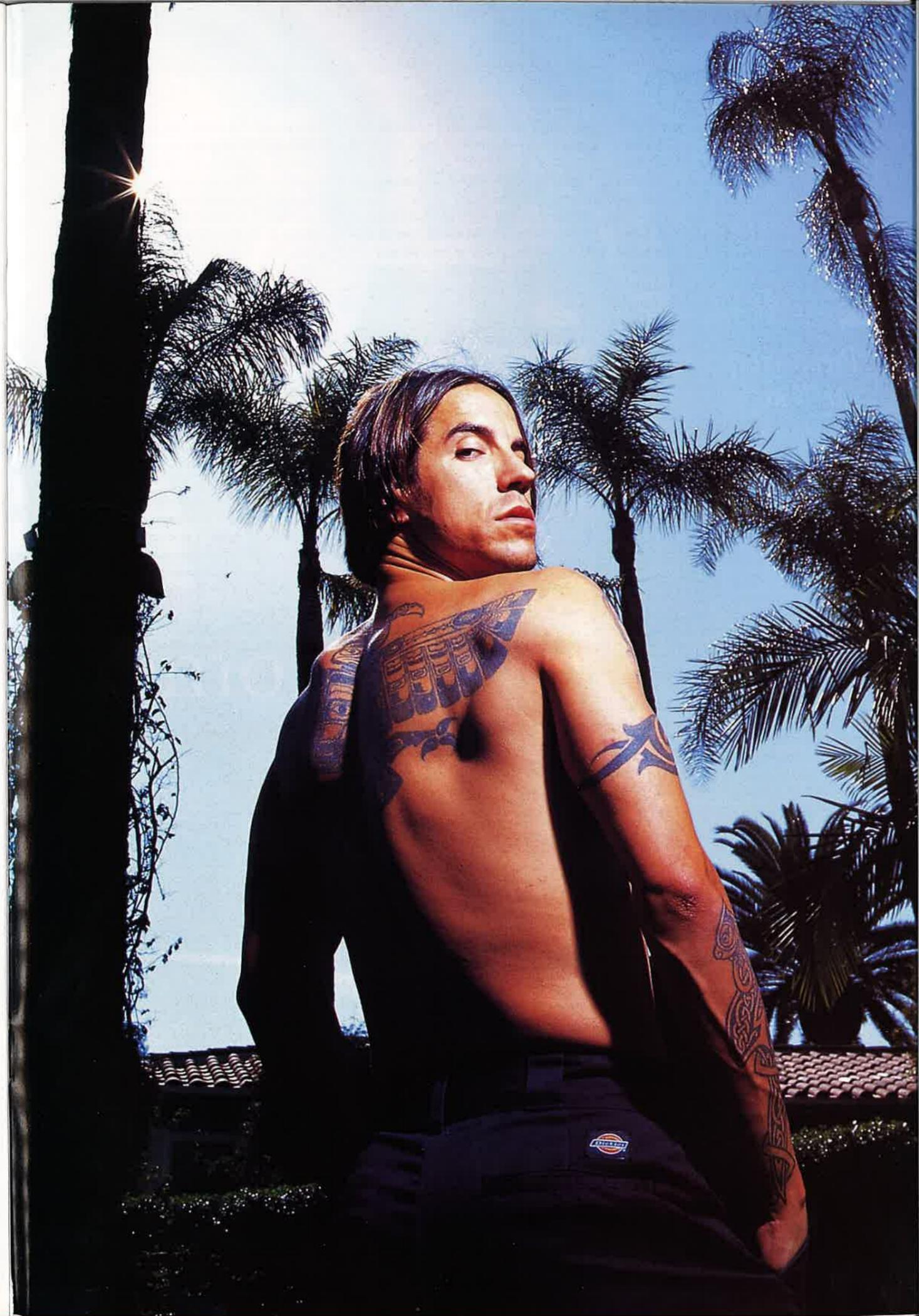
En septembre 1997, tu as admis sur MTV avoir une grosse faiblesse pour l'héroïne. Est-ce toujours le cas ?

La drogue tient une part importante dans ma vie, mais elle n'a pas d'effet sur moi. Je ne sais pas si on peut parler de faiblesse ou de malheur. J'en prends et j'arrête, ça marche par période. Pour l'instant, je me sens bien et heureux, donc je n'en ai pas besoin. La vie est trop

belle et il y a tellement de bonnes raisons de dépenser son énergie que je ne veux pas hiberner dans mes ondes négatives !

Et John, est-il vrai qu'il a beaucoup consommé pendant les années où il est resté en dehors des RED HOT CHILI PEPPERS ?

Il te répondrait mieux que moi... Il n'était plus heureux dans le groupe et n'avait plus de raison de rester, si ce n'était pas par passion. Cette époque (mai 1992) a été un peu confuse pour nous. Nous profitons de notre succès, lui non. Il a ressenti le besoin de partir pour se découvrir lui-même. Il a alors sombré dans une période très noire (à cause de la drogue) mais c'était son choix. Je pense qu'au début, il aimait ça. C'était son problème et de sa responsabilité. Il pouvait faire ce qu'il voulait : étudier l'art, jouer de la musique. Il n'avait pas à se soucier d'éventuels engagements. Mais soudain, il a arrêté de travailler et je pense qu'il est devenu solitaire, distant et pas franchement heureux de sa vie. C'est comme ça qu'il a décidé de redevenir clean.



Qui l'a rappelé au sein du groupe ?

Il est revenu grâce à une intuition de Flea, qui a été le premier à mettre clairement les choses sur la table : "Ça ne marche plus avec Dave (Navarro, l'ancien guitariste). Il le sait aussi bien que nous. Et le seul moyen pour retrouver notre punch, c'est de jouer avec John." Pour moi, cette mise au point a été une grande claque, mais être ami et jouer de nouveau avec John était mon plus grand rêve. SMASHING PUMPKINS vit le même genre de situation,

puisque le batteur Jimmy Chamberlin est de retour après des années.

Qu'est-il arrivé à Dave et pourquoi est-il réellement parti ?

Il poursuit son chemin. Nous avons joué ensemble, nous avons tourné ensemble, mais ça ne marchait pas. Je ne pense pas qu'il se soit vraiment investi avec nous. L'alchimie est une chose délicate et dans ce cas précis, elle n'était plus là.

Le groupe est donc plus proche, personnellement et musicalement ?

Tout se passe pour le mieux. Nous sommes impliqués dans un groupe par plaisir. Nous écrivons de bons morceaux et avons évolué en tant que musiciens. Notre amitié est un point essentiel du groupe. Je ne sais pas comment cela fonctionne dans les autres formations, mais chez nous, pour que ça marche, il faut qu'on s'aime, que nous soyons capables de communiquer entre nous, que nous nous respections. En ce moment, c'est le cas, donc tout va bien.

En partie grâce à la guitare de John, les RED HOT CHILI PEPPERS ont connu leur plus grand succès, "Under The Bridge", extrait de "Blood Sugar Sex Magik". Maintenant que John est de retour, penses-tu qu'un des titres de "Californication" puisse connaître le même succès ?

Cet album ne peut pas se résumer à une chanson. Nous ne réfléchissons pas à nos morceaux en terme de succès. Nous n'y pensions pas non plus quand nous composions "Under The Bridge". La reconnaissance publique est venue par accident. Cet album est à mon avis aussi bon que les précédents. Je pense même qu'il a des réminiscences de l'énergie de "Blood Sugar Sex Magik". Nous avons enregistré un album auquel nous croyons et plusieurs de ses titres ont le potentiel de devenir des hits.

Le groupe est confirmé à l'affiche du festival de Woodstock '99, en juillet. Quels sont vos autres projets de concerts ?

Il semble effectivement que nous allions jouer pour le 30ème anniversaire de Woodstock. Je suis impatient, comme je le suis pour toutes nos dates, d'ailleurs. Nous allons aussi jouer dans des lycées aux États-Unis, pour le fun. Ensuite, nous nous produirons dans des clubs en Europe, où nous avons une semaine de promo au début du mois de juin. Nous avons proposé : "Tant qu'à venir en Europe, on ne pourrait pas jouer dans quelques clubs" ; et la maison de disques a accepté. Nous allons nous produire en Suède, en France et en Italie. Nous n'avons pas encore de projets pour les États-Unis. Ce sera peut-être en septembre, ou en janvier. Le dernier bruit que j'ai entendu, c'est que nous allons probablement jouer à Los Angeles pour le réveillon du nouvel an. ■

Premières impressions sur "Californication"

■ **"Easily"**

Un rock très agréable où la guitare crue de John Frusciante accompagne à merveille le chant mélodieux d'Anthony Kiedis. Le refrain final et le solo de guitare pourraient bien vous tirer quelques larmes.

■ **"Scar Tissue"**

Un "Under The Bridge" plus rapide. Le producteur Rick Rubin, qui avait aussi travaillé sur "Blood Sugar Sex Magik", rend les accords de Frusciante doux et clean comme si la guitare avait été branchée directement sur la table de mixage, sans pédale ni effet.

■ **"Emit Remmus"**

Un morceau mélancolique au tempo moyen. Des lignes torturées de basse et des feed-backs de guitares constants dominent le morceau du début à la fin. Le travail de Frusciante est très expérimental, sans s'appuyer sur des effets électroniques. La basse distordue de Flea renforce le chant de Kiedis sur le refrain "London in the summer time / Call me now use the satellite / London in the summer time / Cuss me out and it'll feel all right".

■ **"Right On Time"**

Le rock funk traditionnel des RED HOT CHILI PEPPERS ! Dans le même esprit que "Suck My Kiss" sur "Blood Sugar Sex Magik". La basse de Flea est l'élément principal. Les paroles funk agressives contrastent avec la mélodie du refrain.

■ **"Parallel Universe"**

Atmosphérique et psychédélique. Soutenu par les rythmes rapides de Chad Smith, la guitare de Frusciante et la basse de Flea sont parfaitement synchronisées. Un petit air du classique de KISS "I Was Made For Lovin' You".



■ **"Road Trippin"**

Une ballade à tout casser. Des guitares acoustiques, pas de batterie et beaucoup de violon. Sur des textes évoquant ses voyages à travers les États-Unis, Kiedis pousse son chant au plus haut niveau dans le refrain "Just a mirror for the sun / Just a mirror for the sun / Just a mirror for the sun".

■ **"Purple Stain"**

Un autre rock funky. Alors que Smith joue ses rythmes groovy traditionnels, Flea fait exploser les enceintes avec une de ses plus lourdes lignes de basse. Cette chanson assez entraînante rompt avec le caractère un peu triste du reste de l'album. A la fin, Smith, Frusciante et Flea se lancent dans une jam furieuse.

■ **"This Velvet Glove"**

Du folk façon RED HOT. Frusciante mélange des guitares folk avec du funk. Une fois encore, Kiedis explore toutes les mélodies avec émotion pendant que Smith vous donne envie de bouger sur un rythme très groove.



■ Anthony Kiedis (voc.) ■ John Frusciante (guit.) ■ Michael "Flea" Balzary (basse) ■ Chad Smith (batt.)

LE GROUPE

LA DISCOGRAPHIE

■ The Red Hot Chili Peppers (EMI - 1984)
■ Freaky Styley (EMI - 1985)

■ The Uplift Mofa Party Plan (EMI - 1987)
■ The Abbey Road (EP - EMI - 1988)
■ Mother's Milk (EMI - 1989)
■ Blood Sugar Sex Magik (Warner Bros. - 1991)

■ What Hits!? (comp. - EMI - 1992)
■ Out in LA (comp. - EMI - 1994)
■ One Hot Minute (Warner Bros. - 1995)
■ Californication (Warner Bros. - 1999)